

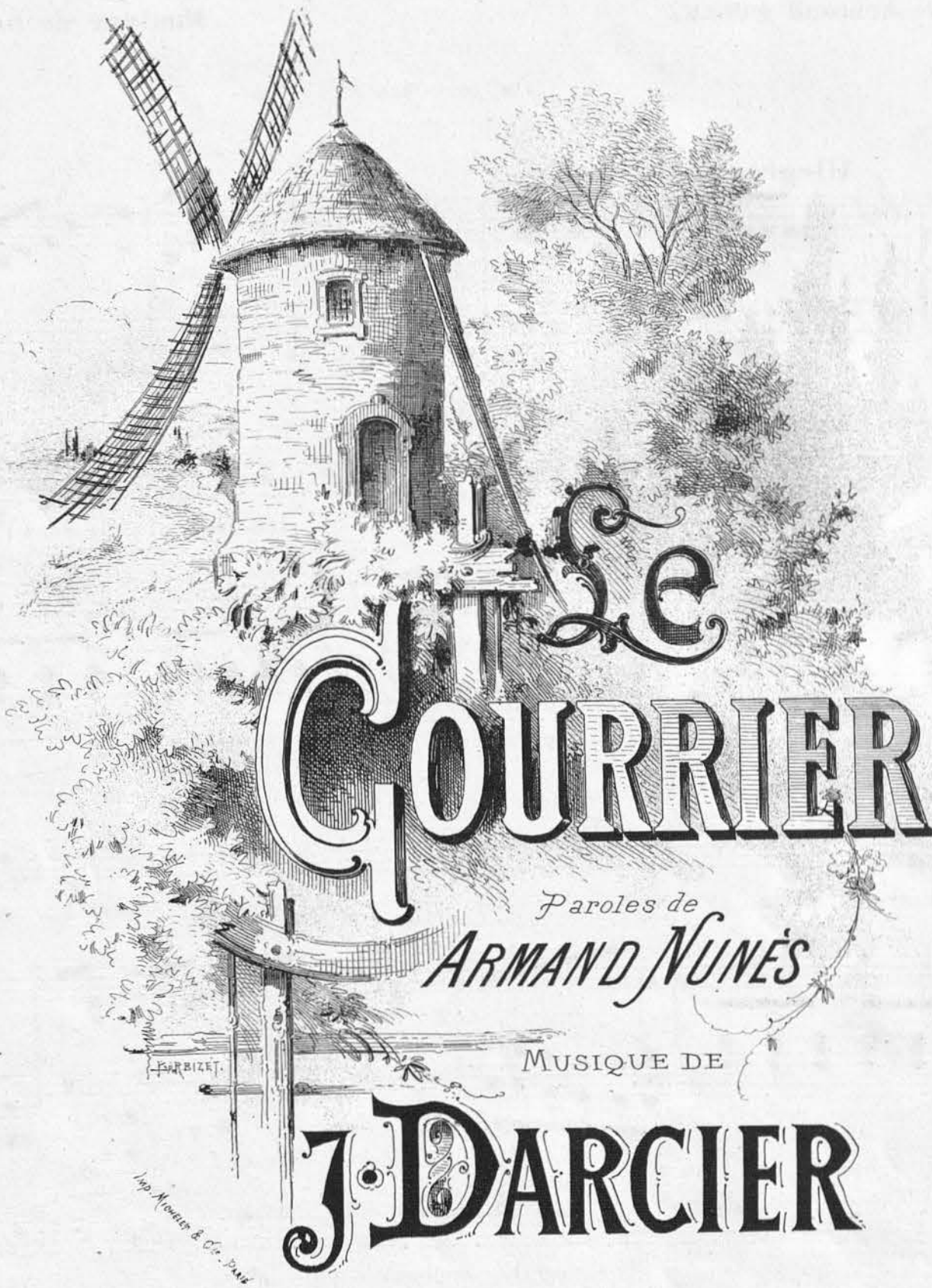
15 Julio 80.

271

Mp 3322²²

R.

A Monsieur LOUIS MORLET de l'Opéra-Comique.



PRIX: 3^f

Edition populaire 1^f

Paris, G. HARTMANN Editeur.
60, Rue N^e St Augustin, 60.
Propriété p^r tous pays.



LE COURRIER.

Paroles de **Armand NUNÈS.**

Musique de **DARCIER.**

à M^r LOUIS MORLET.

Allegro rapide.

PIANO.

Clac! son fouet sif - fle dans l'es - pa - ce Ar -

- rachant le feuil - la - ge vert Le son des gre - lots em - plit

l'air Clic! clac! c'est le courrier qui pas - se!

strepitoso.

con fuoco *cres.* *dim.* *poco* *rall.*

1^{re} STROPHE.

rall.

Cé-tait un ru - de Postillon, Bâ - ti sur des jar - rets soli - des,

Nay - ant pas une om - bre de ri - des, Et tou - jours gai comme un pinson —

Mais de - puis la sai - son derniè - re Il est deve - nu tout rê - veur.....

L'a - mour s'est glissé dans son cœur Sous les traits de dame meuniè - - re .

cresc. *f*

LE COURRIER.

Paroles de Armand NUNÈS.

Musique de DARCIER.

à M^r LOUIS MORLET.

Allegro

Clac! son fouet sif_fle dans l'es-pa-ce, Ar -
-ra_chant le feuil-la-ge vert... Le son des grelots emplit
l'air... Clac! clac! c'est le courrier qui pas - se! -

1^{re} STROPHE.
C'était un ru-de pos-tillon, Bâ-ti sur des
jar-rets so-li-des, N'ayant pas une ombre de ri-des, Et toujours gai
comme un pin-son Mais, de-puis la sai-son der niè-re,
Il est de-ve-nu tout rêveur... L'a-mour s'est glis-sé
dans son cœur Sous les traits de da-me meu-niè-re!

2^e STROPHE
S'il tri-om-pha, le Dieu malin, Le mauvais temps
seul en fut cau-se, Quand il pleut, dame, on est tout cho-se...
Puis, il fait si bon au moulin! Dans la de-meure
hos-pi-taliè-re, Il prit un ver-re de vin vieux... Mais ce qui l'a gri-

-sé bien mieux, Ce sont les yeux de la meu-niè-re!

3^e STROPHE
Par-ler d'a-mour, ça prend du temps, Et la pos-te
ne peut at-ten-dre; Quand no-tre Cour-rier, au cœur ten-dre,
Songe qu'il e-xiste un printemps, Il lui faut par-tir ventre à ter-re,
Ses deux grands diables de che-vaux L'em-por-tent par monts
et par vaux, A-vant qu'il parle à sa meu-niè-re!

4^e STROPHE
Un beau jour il eut un con-gé... Plus prompt a-lors
que l'é-tin-cel-le, Il accourt au-près de la belle, Le cœur brulant...
le pied lé-ger... Le mou-lin, tout cou-vert de lier-re,
Lui semblait un vrai nid d'amour... Il ap-proche hé-las en ce jour, Un
autre é-pousait sa meu-niè-re! Clac! son fouet sif_fle dans l'espace, Ar -
rachant le feuil-la-ge vert... Un sanglot vient dé-chi-er
l'air... Clac! Clac! c'est le cour-rier qui pas - se!